

12^e dimanche du T.O

Année C

S^t Pie X

le 25/06/1989

Pour vous, qui suis-je ?

Qui est Jésus ? C'est la question que se posaient ceux qui ^{l'écoulaient et qui} étaient les témoins de ses faits et gestes. ^{Cette question} Nous la retrouvons ^{à l'effet} tout au long de l'évangile : "Qui prétends-tu être ?" ne cessent de lui demander, d'une façon ou d'une autre, les scribes, les prêtres et les pharisiens. "D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ?" se demandent ses compatriotes de Nazareth. Et les gens s'interrogent : "Qui est-il pour que le vent et la mer lui obéissent ? ... Qui est-il pour pardonner les péchés ?" Toutes questions qui repaillissent ^{de siècles} au moment ~~de la passion~~ de la passion : "Es-tu le Messie, le Fils du Béni ?" questionne le grand prêtre (Mc 14, 61) tandis que Pilate, inquiet, interroge : "D'où es-tu ?" (Jn 19, 9)

Oui, c'est Jésus, qui est-il ? La question n'a jamais cessé de se poser au cours des siècles, même à travers négations et blasphèmes de toutes sortes. / Tant ce Jésus de Nazareth ne peut laisser indifférent ^{même} 2000 ans après son passage sur notre terre.

N'est-ce pas, ^{au fond} ~~cette~~ question qu'on retrouve encore à travers deux films récents qui mutilent et blessent, d'une façon blasphématoire à nos yeux de croyants, la personne du Christ?

Mais Jésus lui-même n'a-t-il pas pris en compte cette interrogation universelle quand il ^a voulu faire cette sorte de sondage que nous rapporte l'évangile de ce dimanche : "Pour la foule, qui suis-je ?" // Il y a quelques années, une enquête menée par un magazine, près de personnes appartenant au monde de la science, de la politique, du spectacle, du sport... etc.. nous a montré que, dans leur ensemble, la réponse à cette question ^{aujourd'hui} ~~refait~~, exprimée autrement bien sûr, les réponses ^{alors} rapportées par les disciples : Jésus de Nazareth, reconnait-on en général, est un homme exceptionnel qui a marqué et qui continue à marquer l'histoire des hommes : voilà en effet ^{tout} ce qu'on dit communément de ce Jésus.

Mais Jésus sollicite, d'une manière particulière, la réponse de ceux qui le suivent, de ceux qui sont avec lui : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"

Et si, il faut nous dire que cette question reste posée et que, dans une certaine mesure, elle

nous est posée, à chacun, aujourd'hui.

Sans doute, puisque nous sommes croyants, notre réponse rejoint ^{elle} celle de Pierre : "Tu es le Messie de Dieu". Sans doute prenons-nous à notre compte la réponse de foi qui est celle de l'Eglise d'aujourd'hui, dans tout son contenu et ses implications : cette réponse que nous professons dans notre Credo par rapport au Christ : "Il Dieu, né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu". Mais le fait que Jésus ^{- au lieu tout simplement de répondre NÉCESSAIRE -} pose la question : "Pour vous, qui suis-je?" cela ne signifie-t-il pas qu'il doit y avoir une part de réponse personnelle dans notre foi en Jésus. Non pas que nous ayons forcément à lire et à étudier pour savoir qui est Jésus - encore qu'il faut le faire si on le peut - mais que nous cherchions toujours plus à comprendre et à approfondir notre acte de foi, à le faire nôtre, personnellement : l'Eglise n'a jamais considéré que (la foi chrétienne) est un idéal, au contraire ! (ou la foi sociologique)

C'est une première conclusion que nous pouvons tirer, pour nous, de ce passage d'évangile. ^{Mais} Nous concerne aussi la réaction surprenante de Jésus à la réponse de Pierre : "Jésus, nous dit l'évangéliste, leur défendit vivement de le révéler à personne en expliquant : Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup".
(remarquons le terme : en expliquant :)

qui il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qui il soit tué et que le troisième jour il ressuscite "

C'est que, si il est bien le Messie, il ne le sera pas comme on le croit communément: un messie ^{alors} temporel, nationaliste, qui rétablira Israël dans son indépendance ^{politique} et dans un prestige qui le mettra à la tête des nations. Non! Sa qualité et son rôle de Messie ne seront révélés que dans sa mort et après sa résurrection. ^{Alors on verra quel Messie il est} Tout comme, en prenant une comparaison, on ne peut connaître le papillon que lorsqu'il n'est plus chrysalide: " Je suis bien le Messie, signifie donc ^{à se dire} Je suis, mais vous ne me connaissez pas encore, alors n'en parlez pas! Car je ne suis pas le Messie dont tout le monde et vous-mêmes vous vous faites l'idée."

Le Messie, le Christ dont on se fait l'idée, qui entre dans nos catégories, n'est-ce pas en cela que nous sommes ^{aujourd'hui} ^{comme autrefois} directement concernés? Car, même si nous savons, nous, que Jésus, Messie, est passé par la souffrance et par la mort pour entrer dans sa gloire, acceptons-nous, pratiquement, un Messie qui loin de nous promettre une résurrection immédiate, nous offre de le suivre sur le chemin de la croix? " Celui qui veut marcher à ma suite,

celui qui veut marcher

5

qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix
chaque jour et qu'il me suive. Celui qui veut
sauver sa vie, la perdra; mais celui qui perdra
sa vie pour moi la sauvera"

Voilà ce qui implique
de reconnaître vraiment en Jésus de Nazareth, avec
Pierre et avec l'Eglise d'aujourd'hui, le Même, le
Christ de Dieu.

Certes ce n'est pas la facilité qui
nous est proposée. Mais en Jésus et par Jésus ressus-
cité nous est montré et nous est assuré le terme :
un terme qui se situe au-delà même de nos espérances :
la vie et la gloire

En célébrant notre eucharistie,
levons les yeux vers Celui qui est transpercé : s'il
est élevé sur la croix, il est aussi élevé dans la gloire.
Que ce soit notre conviction, toujours.

12^e dimanche du T.O
Année C

Malvestroix
21/06/98

Pour Vous, QUI SUIS-JE ?

Qui est Jésus ? C'est la question que se posaient ceux qui étaient témoins de ce qu'il disait et de ce qu'il faisait.

Cette question, nous la retrouvons, en effet,

tout au long de l'évangile :

"Qui prétends-tu être ?" ne cessent de lui demander d'une façon ou d'une autre, les scribes, les prêtres et les pharisiens.

"D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ?

N'est-il pas le fils du charpentier ?" se demandent ses compatriotes de Nazareth

Et les gens s'interrogent : "Qui est-il pour que le vent et la mer lui obéissent ? ...

Qui est-il pour pardonner les péchés ? ...

Toutes questions qui ressurgissent, de ci, de là, au moment où Jésus comparait, en accusé, devant le Sanhédrin ^(et le gouverneur romain)

"Es-tu le Messie, le Fils du Roi ?" questionne le Grand Prêtre tandis que Pilate, inquiet, interroge :

"D'où es-tu ?"

Oui, ce Jésus, qui est-il ?

La question n'a jamais cessé de se poser au cours des siècles même à travers des négations et des blasphèmes de têtes fortes tellement ce Jésus de N. ne peut laisser indifférent

même 2000 ans après son passage sur la terre
A aucun autre être humain, fut-il un homme célèbre, cela n'est arrivé.

C'est ce que montre très bien un livre récent intitulé "Jésus Christ à l'image des hommes" c.a.d. J.C. tel que les hommes le voient et l'identifient

- et cela depuis les tout débuts du christianisme - pas forcément donc selon ce qu'il est en vérité mais diton "arrangé" selon les lumières de la seule raison ou selon ce qu'on voudrait qu'il soit

Voici ce qu'écrivait très justement l'auteur du livre cité :

Jésus

Déjà de son temps il était signe de contradiction : il le demeure à travers les âges, afin que soient dévoilés les débats secrets de bien des cœurs (cf. Lc 2,34-35). Devant lui les hommes sont invités à se prononcer.

C'est ce qu'ils ont fait en masse : croyants sincères mais souvent maladroits et gauches, mal croyants, anciens croyants et incroyants ont répondu à leur manière. Ils ont cherché à comprendre le mystère de Jésus, mais en même temps ils projetaient sur lui ce qu'ils portaient en eux de plus fort, cela même qui avait été éveillé ou réveillé par la manière de vivre et de mourir de Jésus.

Ils ont donc, tout au cours des âges, projeté sur Jésus leur conception de Dieu et leur idéal de l'homme. Ils ont retenu en Jésus ce qui les rejoignait, ils ont méconnu ce qui les choquait ou ce qu'ils ne voyaient pas. Car devant Jésus l'homme est toujours affecté d'un point aveugle. C'est ce que nous avons vu tout au long de ce parcours. Il y a ceux qui ne peuvent admettre l'incarnation de Dieu et éloignent Jésus de nous. Il en est aussi qui ne peuvent accepter que Jésus soit l'égal de Dieu et ne voient en lui qu'un homme adopté. Il y a enfin tous ceux qui ne considèrent en lui qu'un sage de l'humanité, un individu exemplaire, un révélateur de notre destinée, ou qui l'embrigadent au service d'une idéologie politique ou sociale. Le XX^e siècle s'inscrit dans la série avec sa mentalité scientifique, sa tentation de séparer le Jésus de l'histoire d'un Christ de la foi. (les doutes qui lui sont propres et son goût pour la contestation sociale. Cette confrontation ininterrompue explique et fait la richesse, comme la pauvreté, des images que nous avons évoquées.)

Mais déjà Jésus lui-même n'a-t-il pas ^{à l'avance} pris en compte 3
cette interrogation universelle quand il a voulu faire
cette sorte de sondage que nous rapporte l'évangile d'aujourd'hui!

"Pour la foule qui suis-je?"

Il y a donc l'avis du grand public qui s'exprime aujourd'hui
comme je viens de le dire,

Et puis, et surtout, il y a l'avis de ceux qui le suivent
lui, Jésus, de ceux qui sont avec lui, ses disciples.

Jésus les questionne avec une particulière insistance:

"Et vous, que dites-vous? Pour vous qui suis-je?"

FetS, il faut nous dire que cette question reste posée
et que, elle nous est effectivement posée

quand, en certaines circonstances: décisions à prendre,
attitudes dans l'épreuve... nous sommes appelés à nous comporter
alors, oui, "pour toi, qui suis-je" nous interroge Jésus!

Sans doute, puisque nous sommes croyants,
notre réponse rejoint-elle celle de Pierre:

"Tu es le Messie de Dieu"

Sans doute adhérons-nous
à la réponse de foi ^{enrichie par la Tradition} qui est celle de l'Eglise aujourd'hui,
dans tout son contenu et ~~toute~~ ses implications,
réponse que nous professons dans notre Credo par rapport au Xt.

^{Fait tout dire} Mais le fait que Jésus, au lieu tout simplement,
de s'affirmer MESSIE

choisit de poser la question "Qui suis-je?"
cela montre qu'il doit y avoir une part de réponse personnelle
dans notre foi en Jésus.

Non pas que nous ayons forcément à lire et à étudier
pour savoir ^{pour répondre à la question} qui est Jésus -

- encore qu'il faut le faire si on le peut -

mais que nous cherchions, surtout de nos jours,
à raisonner, à comprendre, à approfondir toujours plus
notre foi en Jésus, à la faire nôtre, personnellement.

(L'Eglise ^{nous devons le savoir} n'a jamais considéré que la foi du charbonnier
ou la foi sociologique est un idéal

C'est une première conclusion que nous pouvons tirer, pour nous,
de ce passage d'évangile.

Mais nous concerne aussi la réaction surprenante de Jésus
faisant suite à la profession de foi de Pierre.

"Jésus, nous dit ^{on dit} l'évangéliste, leur défendit vivement
de le révéler à personne en expliquant :

Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup

qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes
qu'il soit tué et que, le troisième jour, il ressuscite"

C'est que, s'il est bien le Messie, ^{comme} (il a accepté de se l'entendre dire)
il ne le sera pas comme on l'attend communément alors :

un messie à pouvoir temporel, nationaliste

^{un messie} qui rétablira Israël dans son indépendance politique
et même donnera ^{à Israël} un prestige qui le mettra à la tête des nations.

Non ! Sa qualité et son rôle de Messie ne seront révélés

que dans sa mort et après sa résurrection :

c'est alors seulement que l'on verra quel Messie il est en réalité.

Si bien que la réaction de Jésus peut être interprétée ainsi:
 " Je suis bien le Messie mais vous ne me reconnaissez pas encore:
 alors, n'en parlez pas : car je ne suis pas le Messie
 dont vous-mêmes et tout le monde vous vous faites l'idée."

C'est que Jésus sera celui qui annonçait le prophète Zacharie:

Celui qui est transpercé
 à tout jamais "scandale pour les juifs et folie pour les grecs"

Bien sûr - et pour cause - nous ne nous faisons pas du Messie
 donc : de Jésus, ^{connu désormais} la conception que s'en faisaient
 les juifs du temps de Jésus et les disciples eux-mêmes.

Mais il ne s'agit pas que de conception ^{sur l'identité de Jésus} juste et d'idées exactes;
 il s'agit d'une adhésion pratique, engageante à sa ^{personne}.

Oui, la réponse que Jésus attend de nous à la question
 qu'il nous pose

n'est pas celle d'une affirmation verbale ou sentimentale,
 mais la réponse d'une vie réellement vécue
 à son exemple et à sa suite.

"Celui qui veut marcher à ma suite

(donc me reconnaître pour qui je suis)

qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix
 chaque jour et qu'il me suive"

Voilà comment Jésus attend que se traduise pratiquement
 la reconnaissance de son identité:
 "Tu es le Messie de Dieu"

" Si la réalité du Fils de Dieu crucifié nous choque,
 c'est en autre mode,

c'est peut-être moins pour le fait lui-même
 que pour les conséquences qui atteignent notre personne."

Et citant Mauriac il ajoute: " Qu'il nous faut du temps,
 et nous chrétiens, pour nous apercevoir que nous sommes
 nous crucifiés!" [Brunot - t II p. 111)

Non pas que Jésus serait un distributeur de croix:

nous en avons tous ... indépendamment de lui. (Evangélistes III)

Mais ce que Jésus nous propose c'est de la porter avec nous,
 lui marchant devant nous.

Avec la perspective qui il nous laisse entrevoir
 en sa personne même quand, le soir de Pâques,
 il dit aux disciples d'Emmaüs:

" Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela
 pour entrer dans sa gloire?" (Lc. 24, 26)

Ce qui il nous dit depuis aujourd'hui,
 tandis que nous élevons les yeux vers lui
 transpercé sur la croix:

" Celui qui veut sauver sa vie la perdra,
 mais celui qui perdra sa vie pour moi
 la sauvera!"

12^e dimanche du T.O

Année C

Pour vous, qui suis-je?

Maletroit

le 20 juin 2010

debut : repense
de 2008 2^e partie : nouveau

Qui est Jésus? C'est la question que se posaient
ceux qui étaient témoins de ce qu'il disait et de ce qu'il faisait
Cette question, nous la retrouvons en effet
tout au long de l'évangile :

"Qui prétends-tu être?" ne cessent de lui demander
d'une façon ou d'une autre, les scribes, les prêtres et les pharisiens.

"D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles?"

N'est-il pas le fils du charpentier?" se demandent
ses compatriotes de Nazareth.

Et les gens s'interrogent: "Qui est-il pour que le vent
et la mer lui obéissent? ...

Qui est-il pour pardonner les péchés? ...

Toutes questions qui ressurgissent, décisives, au moment
où Jésus comparait, en accusé, devant le tribunal juif
et devant Pilate, le gouverneur romain :

"Es-tu le Messie, le Fils du Béni!" questionne le Grd. Prêtre
tandis que Pilate, inquiet, interroge: "D'où es-tu?"

Oui, ce Jésus, qui est-il?

La question n'a jamais cessé d'être posée au cours des siècles
même à travers négations, moqueries, blasphèmes de t^{tes} sorts
tellement ce Jésus de Nazareth ne peut laisser indifférent
même 2000 ans après son passage sur la terre.

A aucun autre être humain, fut-il un homme célèbre
cela n'est arrivé.

C'est ce que montre un livre, paru il y a qqes années,
 sous le titre "Jésus Christ à l'image des hommes",
 c.à.d. Jésus Christ tel que les hommes
 l'ont considéré et identifié tout au long des siècles
 et encore aujourd'hui :

pas forcément, c'est évident, selon ce qui est en réalité
 mais, disons : perçu, arrangé
 selon les lumières de la raison, seule,
 ou bien dénigré, annexé selon ce qu'on voudrait
 qu'il soit conformément à des opinions
 ou des options de circonstance
 et options sociales, politiques ou autres ...

On a ainsi : J.C. grand philosophe, maître de morale,
 J.C, bienfaiteur de l'humanité,
 mais aussi J.C, un illuminé et même J.C, un révolutionnaire

Mais n'est-ce pas Jésus lui-même qui, à l'avance,
 a pris en compte cette interrogation universelle à son sujet
 en faisant cette sorte de sondage
 que nous rapporte l'évangile d'aujourd'hui ?

" Pour la foule, qui suis-je ? "

Il y a donc - il le sait et il le prévoit pour l'avenir -
 il y a donc toutes ses opinions que je viens, juste, d'évoquer
 Et puis, et surtout, il y a l'avis de ceux qui le suivent
 lui, Jésus, ceux qui sont avec lui, ses disciples.

Jésus les questionne, eux, avec une insistance particulière:
 "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"...

Eh bien, il nous faut être persuadés que cette question
 est posée, reste posée, et d'une façon particulière,
 à tous ceux qui sont du Christ, du fait de leur baptême,
 donc, à nous, à chacun de nous.

Ainsi, elle nous^{est} posée, provoquée que nous sommes,
 un jour ou l'autre, par les appels de l'Evangile ou de l'Eglise
 à réagir, à nous comporter en chrétiens,
 dans telle ou telle circonstance,

et cela, ponctuellement ou d'une manière plus engagée.
 Elle nous a été posée ce matin même, cette question
 invitée que nous étions à venir, ici ou ailleurs,

prendre part à l'assemblée du dimanche,
 dimanche, précisément, qui nous fait dire
 notre consentement au Christ selon l'identité

que lui reconnaît l'Eglise : en avons-nous assez conscience ?

C'est que "l'identité de Jésus, dirait le pape J P II,⁽¹⁾
 n'est pas un problème parmi d'autres :

c'est la question fondamentale car, de la réponse qu'on lui^{donne}
 dépend toute notre vision de l'homme, de la société,
 de l'histoire, de la mort, de l'Au-delà" (un de citation)

Pourtant ce n'est pas directement au problème
 de l'identité de Jésus que nous nous arrêterons dans

(1) D.C N° 1209 du 15 août 1999, p. 709

[note réflexion

Une chose peut être remarquée en effet :
c'est le fait que Jésus, en posant la question de son identité^{te}
nous conduit, me semble-t-il, à prendre
ou à reprendre conscience qui au cœur, qui au centre
de notre foi chrétienne, il y a SA PERSONNE,
ou, la personne du χ^t , reconnue, avec l'apôtre Pierre et comme^{lui}
dans son identité: "Tu es le Messie, le χ^t , tu es le Fils de Dieu"
Chrétiens, nous ne sommes pas d'abord, en effet, des gens
qui adhèrent à une doctrine, mais des gens qui adhèrent
à qq'un, à une personne, le CHRIST.

Ce que St Paul nous a rappelé dans la 2^e lecture :
"Vous tous que le baptême a unis au χ^t , nous a-t-il dit,
vous avez revêtu le χ^t ... vous apporterez au χ^t ..."
Et c'est bien souvent que, dans ses lettres, reviennent
les expressions "en J.C.NS", dans le χ^t , avec le χ^t , par le χ^t "
toute la foi chrétienne, pour lui, St Paul, tenant en trois mots :
"JESUS CHRIST EST LE SEIGNEUR" (Rm 10, 9 - 1 Cor, 12, 3)

Alors, il n'y a pas lieu, je dirais : de nous disperser
dans la profession de notre christianisme, en des sorts
de considérations dogmatiques et morales :
l'essentiel étant d'appartenir au χ^t , de lui être uni,
de le suivre dans notre façon de vivre,
Ceci se vivant ensemble, comme Jésus l'a voulu : en Eglise.

[Pourquoi se perdre en des sorts de raisonnements
et de considérations si cela ne conduit pas au χ^t]
Pourquoi compliquer les choses si, en fin de compte être chrétien
c'est consentir au Christ au sens fort et véritablement

Et du coup, pour nous, comme croyants, tout est relatif au X^e: 5
~~Existe~~ ce que disait ^{à sa manière} St Louis Marie de Montfort,
évangéliste de nos régions de l'Ouest au XVIII^es. :

" J.C. notre Sauveur, vrai Dieu et vrai homme
doit être la fin dernière de toutes nos dévotions
autrement, ces dévotions sont fausses et trompeuses
(dévotion : entendons, par là, toutes les pratiques
par lesquelles on exprime sa foi et sa confiance)

Et il ajoutait, lui l'apôtre de la dévotion mariale :

" Si la dévotion à la Sainte Vierge éloignait du X^e,
il faudrait la rejeter comme une illusion du diable "

Oui, qu'il s'agisse des données (articles) de la foi
et de leur incidence pratique dans la vie /
que tout, pour nous chrétiens, soit relatif au Christ.

On voudrait même que la disposition des choses
à l'intérieur de nos églises,
au lieu d'attirer l'attention, d'abord, comme cela arrive,
sur la Vierge Marie ou sur un saint réputé
nous donne à voir, pour ainsi dire, la centralité absolue du X^e
dans notre christianisme.

Le Christ, au centre / : sa personne, son message
au cœur de notre foi chrétienne.

Cela ne va pas sans conséquence, évidemment.
^{pour chacun de nous}

Si cela implique, peut-être que nous fassions - disons -
une opération de recentrage dans la conception
et dans la pratique de notre christianisme.

- est-ce le Christ qui est au centre dans ma foi
et dans mon agir de chrétien? -

Cela exige d'abord, c'est évident, que nous connaissions le ^{Christ},
que nous le fréquentions, que nous soyons en communion
avec lui,

alors : quelle place ^{donnons-nous} à la lecture de l'évangile?
quelle est notre pratique ^{et} des sacrements et quelle ^{est} la qualité de cette pra-
tique?

Entendons donc, au fond, la question dans tout son sens

"Et vous que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?"

une question appelant une réponse qui reconnaisse
l'identité de Jésus, celle professée par Pierre
et tenue par l'Eglise;

question aussi laissant entendre que c'est à lui, Jésus,
à sa personne

que revient la place centrale, primordiale
dans notre existence comme chrétiens.

12^e dimanche du T.O

Année C

Pour vous, qui suis-je?

*

Maletroit
le 23 juin 2018

Qui est Jésus? C'est la question que se posaient ceux qui étaient témoins de ce qu'il disait et de ce qu'il faisait. Cette question, nous ^{la} retrouvons en effet tout au long de l'évangile:

"Qui prétends-tu être?" ne cessent de lui demander d'une façon ou d'une autre, les scribes, les prêtres et les pharisiens.

"D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles?"

N'est-il pas le fils du charpentier?" se demandent, eux, ses compatriotes de Nazareth.

Et les gens s'interrogent: "Qui est-il pour que le vent et la mer lui obéissent? ...

Qui est-il pour pardonner les péchés? ...

Toutes questions qui ressurgissent, décisives, au moment où Jésus comparait, en accusé, devant le tribunal juif et devant Pilate, le gouverneur romain:

"Es-tu le Messie, le Fils du Béni?" questionne le Grd. Prêtre tandis que Pilate, inquiet, interroge: "D'où es-tu?"

Oui, ce Jésus, qui est-il?

La question n'a jamais cessé d'être posée au cours des siècles même à travers négations, moqueries, blasphèmes de tte sorte tellement ce Jésus de Nazareth ne peut laisser indifférent même 2000 ans après son passage sur la terre.

A aucun autre être humain, fut-il un homme célèbre - cela n'est arrivé.

Evidemment, les hommes ont vu et identifié Jésus pas forcément selon ce qui il est en vérité, mais, disons, arrangé, perçu selon les lumières de la raison, seule, ou bien "annexé" selon des vues politiques, sociales ou autres donc un Jésus regardé avec un regard déformant : le voilà donc considéré ^{comme un} grand philosophe, un maître de morale, un bienfaiteur de l'humanité... mais aussi un illuminé et même un révolutionnaire...etc

Mais, déjà, Jésus lui-même n'a-t-il pas, à l'avance, pris en compte cette interrogation universelle à son sujet, quand il a voulu faire cette sorte de sondage que nous rapporte l'évangile d'aujourd'hui ?

" Pour la foule, qui suis-je ? "

Donc, d'abord, l'avis du grand public (de son temps... et aujourd'hui) auquel je viens de faire allusion.

Et puis, et surtout, il y a l'avis de ceux qui le suivent lui, Jésus, de ceux qui sont avec lui, ses disciples.

Jésus les questionne, eux, avec une insistance particulière :

" Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? "

Eh bien, il nous faut être persuadés que cette question est posée, reste posée, et d'une façon particulière, à tous ceux et celles, qui comme nous, sont chrétiens et font profession ^{d'être} chrétiens.

Ainsi, elle nous est posée à chaque fois
que nous sommes conduits, ^{appelés} à réagir en chrétien
dans les circonstances plus ou moins importantes de notre vie:
un choix à faire, ^{une} décision à prendre, ^{un} avis à donner... etc...

Ainsi, ^{par exemple} cette question nous a été posée, ce matin même, oui,
invités que nous étions à venir, ici ou ailleurs,
prendre part à l'assemblée du dimanche,
une démarche, précisément, qui nous fait dire, en acte
que nous reconnaissons le Christ selon l'identité
que lui reconnaît l'Eglise.

En tout cas, le fait que Jésus, au lieu, tout simplement
d'affirmer clairement "Je suis le Messie"
choisit de poser la question "Qui suis-je?"
cela montre bien qu'il doit y avoir une part personnelle
dans la réponse qu'il attend de ses disciples,
de chacun de nous.

"C'est que l'identité de Jésus, disait le pape Jean-Paul II,⁴⁾
n'est pas (seulement) un problème parmi d'autres:
c'est la question fondamentale, car, de la réponse qu'on lui ^{donne}
dépend toute notre vision de l'homme, de la société,
de l'histoire, de la mort, de l'Au-delà".

Non pas que nous ayons forcément
à lire, à étudier ^{ou consulter} toutes sortes de documents
(livres, revues... etc...)

- sauf l'Evangile, bien sûr, -
 pour connaître, pour comprendre QUI EST JESUS,
 mais, quand même, /
 la foi sociologique, c.a.d. celle qui impose plus ou moins
 le contexte social,
 ou la "foi du charbonnier"
 n'étant pas l'idéal, ni l'une ni l'autre /
 il faut vraiment être en désir de comprendre, de raisonner
 d'approfondir toujours plus et en Eglise
 notre foi en JESUS

Ceci dit...

-Allons plus loin à l'écoute de l'évangile d'aujourd'hui :/
 nous concerne aussi, en effet, la réaction surprenante de Jésus
 à la suite de la profession de foi de l'apôtre Pierre.
 "Jésus, nous dit en effet l'Evangile, défendit vivement
 à ses disciples de le révéler à personne", en expliquant :
 "Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup,
 qu'il soit rejeté par les Anciens, les chefs des prêtres et les scribes
 qu'il soit tué et que, le troisième jour, il ressuscite"
 Pourquoi cette réaction de Jésus? /

C'est que, s'il est bien le MESSIE -

-comme il a accepté de se l'entendre dire,
 il ne le sera pas comme on l'attend communément alors :
 c.a.d. un messie temporel, nationaliste,
 un messie qui rétablira Israël dans l'indépendance politique

et, même, qui vaudra à Israël un prestige plaçant Israël à la tête des nations.

Non! sa qualité et son rôle de Messie ne seront révélés que dans sa mort et après sa résurrection: c'est alors seulement que l'on verra quel Messie il est en réalité.

Si bien que la réaction de Jésus peut être traduite ainsi:
 "J'en suis bien le Messie, mais pas le Messie dont, vous-mêmes et tout le monde, vous vous faites l'idée: alors n'en parlez pas, en tout cas: pas encore!"

C'est que Jésus, pour être Messie Sauveur sera celui qu'annonçait le prophète Zacharie entendu tout à l'heure dans la première lecture:

"Celui qui est transpercé", transpercé sur la Croix/ à tout jamais (y compris aujourd'hui) "scandale pour les Juifs et folie pour les Grecs" (1 Cor, 1, 23)

Bien sûr, et pour cause, nous ne nous faisons pas, nous, du Messie, donc, de Jésus, connu de normal, la conception que s'en faisaient les Juifs du temps de Jésus et les disciples eux-mêmes.

Mais, il ne s'agit pas seulement d'avoir une idée exacte concernant l'identité de Jésus pour avoir foi en lui: il s'agit d'adhérer pratiquement, d'une façon engagée à sa personne

Oui, la réponse que Jésus attend de nous
à la question qu'il nous pose :

"Et vous, ^{en définitive} que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?"
- c'est la réponse d'une vie réellement vécue
à sa suite et à son exemple.

"Celui qui veut marcher à ma suite, nous dit-il,
- comprenons : Celui qui consent à me reconnaître
pour qui je suis -

qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour
et qu'il me suive"

perspective qui n'est certes pas de facilité, surtout actuellement
perspective, pourtant, qui ne s'arrête pas à la croix
comme Jésus le montre, avec éclat, dans sa résurrection

Alors, F et S, entendons-le nous dire aussi, aujourd'hui,
tandis que nous élevons les yeux vers lui

transpercé sur la croix :

"CELUI QUI PERDRA SA VIE POUR MOI
CELUI-LA LA SAUVERA"

Amen